Saved documents

Wednesday, October 1, 2025 at 1:52 p.m.

1 document

By Bibliothèque et Archives nationales du Québec

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Biblio.-Nationale-du-Québec and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.

Summary

Saved documents • 1 document

Le Quotidien

March 27, 2008

Éliminer l'homme pour sauver la planète 3

Certains lecteurs me demandent souvent pourquoi je suis tellement hostile face à l'idéologie des Verdoyants, tellement allergique et réfractaire à la religion écolo, à ses dogmes et à son culte ...

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Biblio.-Nationale-du-Québec and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.

Saved documents

LeQuotidien

© 2008 Le Quotidien. Tous droits réservés. The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.

news·20080327·QT·0020

Source name
Le Quotidien
Source type
Press • Newspapers
Periodicity
Daily
Geographical coverage
Regional
Origin
Saguenay, Quebec, Canada

Jeudi 27 mars 2008

Le Quotidien

• p. 11

• 569 words

Chronique


Page 11

Éliminer l'homme pour sauver la planète

Brassard, Jacques

Certains lecteurs me demandent souvent pourquoi je suis tellement hostile face à l'idéologie des Verdoyants, tellement allergique et réfractaire à la religion écolo, à ses dogmes et à son culte central, celui de Gaïa, cette déesse antique personnifiant la Terre et Mère-Nature.

Je répondrai que c'est parce que je suis en profonde divergence (philosophique, pourrait-on dire) avec cette nouvelle religion à la mode sur la conception, le rôle et la place de l'humanité sur cette planète. Pour les Verdoyants, fortement influencés par les "penseurs" de ce qu'on appelle, aux États-Unis, l'écologie profonde ("deep écology"), l'humanité est une espèce nuisible, malfaisante et dangereuse. Elle est...de trop!

"Le monde souffre du cancer, dit Alan Gregg, et ce cancer, c'est l'homme." Le fondateur du Sierra Club, John Muir, affirme, quant à lui, que l'"homme est toujours et partout un chancre dans le paysage."

"Les êtres humains en tant qu'espèce, écrit John Davis, éditeur du Earth First Journal, n'ont pas plus de valeur que les limaces."

Édifiantes comparaisons, n'est-ce pas? Davis affirme encore que l'"éradication de la petite vérole fut une erreur. Elle jouait un rôle important dans l'équilibre des éco-systèmes." Il convient donc, pour les écolos radicaux, de trouver moyen de décimer cette espèce encombrante, celle de l'être humain. C'est ce que pense d'ailleurs le prince Philip, un Verdoyant de choc. "Si j'avais à me réincarner, avoue-t-il, j'aimerais revenir sur Terre en virus pour abaisser le niveau de croissance de la population."

On le voit, pour certains écologistes, la haine de l'humanité est telle que, pour préserver la virginité de Gaïa, ils souhaitent ni plus ni moins son anéantissement. Vive le sida et que tous les virus virulents s'activent!

Vision répugnante

Je vous l'avoue, cette thèse me répugne au plus haut point. Car, je suis un vieil humaniste (rétrograde, sans doute!) pour qui, comme le pensait ce grand paléontologue, le Père Teillhard de Chardin, l'"Humanité est la fine pointe de la flèche de l'évolution de la matière vivante." Quelques crans, donc, au-dessus de la limace... Et l'apparition de l'homme constitue un saut qualitatif dans le processus évolutif. Il s'agit, en effet, d'une espèce (la seule) dotée de ce que l'éminent Jésuite appelle la "flamme d'une intelligence véritable". Et c'est cette espèce qui, au fil des millénaires, a "inventé" l'art, la musique, la science, l'écriture, l'agriculture, la ville, la médecine, la philosophie, les technologies, les rites funéraires, la croyance en Dieu...et la roue. En un mot, la civilisation!

> Le prince Philip affirme: "Si j'avais à me réincarner, j'aimerais revenir sur Terre en virus pour abaisser le niveau de croissance de la population."
>
> .

Bien sûr, elle a quelques défauts et elle fait parfois fausse route (elle aime sans doute un peu trop la guerre!) mais, enfin, il est absurde et indigne de la considérer comme un cancer, un virus, une peste.

Éradication

Les prêtres de cette nouvelle religion voudraient donc éradiquer ce chancre de la surface de la Terre. De cette façon, on mettrait fin à l'action humaine sur son environnement. Le fondateur des Amis de la Terre, Dave Brower, est on ne peut plus explicite. "On doit reprendre les routes et les terres cultivées, arrêter la construction des barrages, détruire ceux

qui existent, libérer les rivières harnachées et retourner à l'état sauvage des dizaines de millions d'acres de terres actuellement cultivées." Vaste programme! Retournons à l'état primitif! C'est d'ailleurs le rêve d'un des porte-étendard américains de l'écologie profonde, John Zerzan. Pour lui, l'âge d'or, c'est le paléolithique, l'âge des cavernes, avant même l'invention de l'agriculture. L'espérance de vie fixée à 25 ans et les famines, ça vous intéresse?

Vous me direz: "Nos écolos du cru ne sont quand même pas aussi radicaux." Sans doute. Mais, leur vision des choses demeure engluée dans cette mélasse idéologique que constitue l'écologie profonde. Lorsque l'on décode leurs sermons, il apparaît évident que l'humanité est une espèce malveillante qui commet une faute impardonnable en transformant la nature et en y puisant des ressources pour améliorer sa condition.

Enfin, crime absolu, elle va provoquer l'extinction massive des espèces vivantes. Il en disparaîtrait, nous disent les Verts radicaux, 40 000 par année! Ce chiffre est une fumisterie, en contradiction totale avec les observations réelles. Lomborg, dans son livre "L'écologiste sceptique", met en pièces ce mensonge devenu vérité à force de répétition.

Quoi de mieux, pour conclure, que cette pensée profonde d'un des directeurs du Sierra Club, Dave Forman: "Éliminer l'espèce humaine résoudrait tous les problèmes sociaux et environnementaux." La Solution finale, quoi! Hitler peut aller se rhabiller!

This document is destined for the exclusive use of the individual designated by Biblio.-Nationale-du-Québec and cannot be used for any other purpose or distributed to third parties. • All rights reserved • Service provided by CEDROM-SNi Inc.